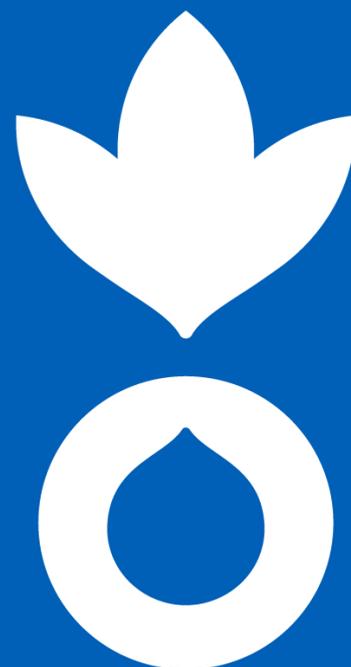


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Disponibilité insuffisante des ressources en eau et en pâturage
- Soudure pastorale qui tire à sa fin avec l'installation des pluies
- Contexte sécuritaire préoccupant avec des attaques armées et des vols et enlèvements d'animaux
- Déplacement forcé d'éleveurs
- État d'embonpoint des grands ruminants jugé passable
- Hausse du prix des caprins
- Hausse importante du prix des céréales
- Terme de l'échange en défaveur des éleveurs





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B) et Terre des hommes Lausanne (Tdh-L). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest, du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B et du projet Programme de Résilience et de la Cohésion Sociale au Sahel (PROGRESS). La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF, de RBM, de VSF-B et de Tdh-L et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 93 sites sentinelles répartis sur 17 provinces des 8 régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF, RBM et Tdh-L et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation verte (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.



SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur 8 régions à raison de 11 agents au niveau de la Boucle du Mouhoun, de 2 agents au niveau du Centre-Est, de 6 agents au niveau du Centre-Sud, de 6 agents au niveau Centre-Nord, 42 agents au niveau de l'Est, 1 agent au niveau des Hauts-Bassins, 4 agents au niveau du Nord et 17 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso, chefs de zone d'appui technique en élevage, ou membres des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim, le Réseau Billital Maroobé, Terre des hommes Lausanne et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1). Il est à noter que les agents ne sont pas toujours opérationnels, et seules les localisations pour lesquelles de l'information aura été collectée apparaîtront dans ce bulletin.

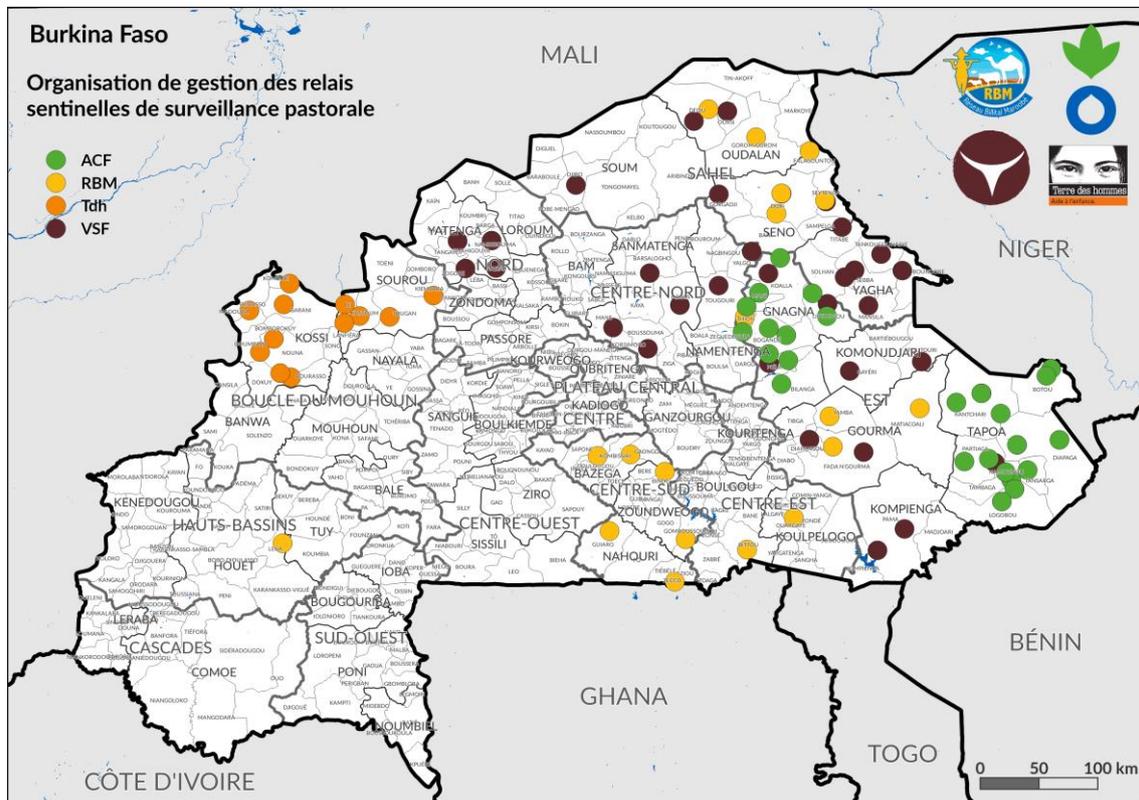


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale



CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

Au cours de la période d'avril à mai 2022, la concentration en bétail observée au niveau des 8 régions surveillées est jugée globalement faible. En effet, on peut voir sur la figure 2, une faible concentration des animaux au niveau de la majeure partie des sites. Toutefois, il y a quelques sites qui ont enregistré une concentration moyenne, surtout au niveau de la Boucle du Mouhoun. On peut également noter une forte concentration au niveau de certains sites tels que les provinces de Zoundweogo, de Sourou et de Houet. Quant aux principaux mouvements des animaux, on a noté durant cette période, des départs massifs dans la région de l'Est au niveau de la province du Gourma vers la province de Koulpelogo dans la région du Centre-Est, de la province de l'Oudalan vers la province de Seno dans le Sahel. Des départs forcés ont également été enregistrés de Déou vers Gorom Gorom et de Seytenga vers Dori dans la région du Sahel, dans la province du Yatenga vers la province de Zondoma dans le Nord et également dans la province du Tapoa à l'Est et de Kiembara vers Tougan dans la boucle du Nouhoum. Des arrivées précoces à Tougan, Logobou et Gorgadji et des arrivées massives ont également été enregistrées au niveau de Korsimoro dans la région du Centre-Nord.

Ces nouvelles zones de concentration couplées avec les différents mouvements d'animaux qui ont été enregistrés s'expliquent par le fait qu'en cette période de soudure pastorale, les éleveurs se déplacent vers les zones où il y a encore une disponibilité des ressources pastorales. Cette stratégie qui est une caractéristique de l'élevage sahélien, est largement appliqué par les éleveurs, c'est d'ailleurs dans ce cadre que certains vont jusqu'au-delà du territoire national. En plus de la disponibilité des ressources naturelles, la question sécuritaire constitue également un facteur clé qui régit la concentration des animaux et des éleveurs. La tendance est que les éleveurs fuient les zones à forte insécurité pour se réfugier dans les zones plus ou moins sécurisées, même si les ressources sont disponibles suffisamment au niveau des ces zones insécures, ce qui est le cas de Déou et de Seytenga dans le Sahel, Kiembara vers Tougan dans la Boucle du Mouhoun pour ne citer que cela.

Dans le contexte actuel au Burkina Faso, on constate une recomposition de la mobilité pastorale. Les éleveurs sont obligés de se déplacer avec leur troupeau en direction de nouvelles zones de concentration sans forcément avoir la certitude sur la disponibilité des ressources pastorales (eau et fourrage). De plus, les éleveurs se trouvent contraints de prendre le risque de croiser des individus armés et dans ce cas consentir à céder deux ou trois têtes pour éviter de se voir arracher tout le bétail, ou pire, d'être tués.

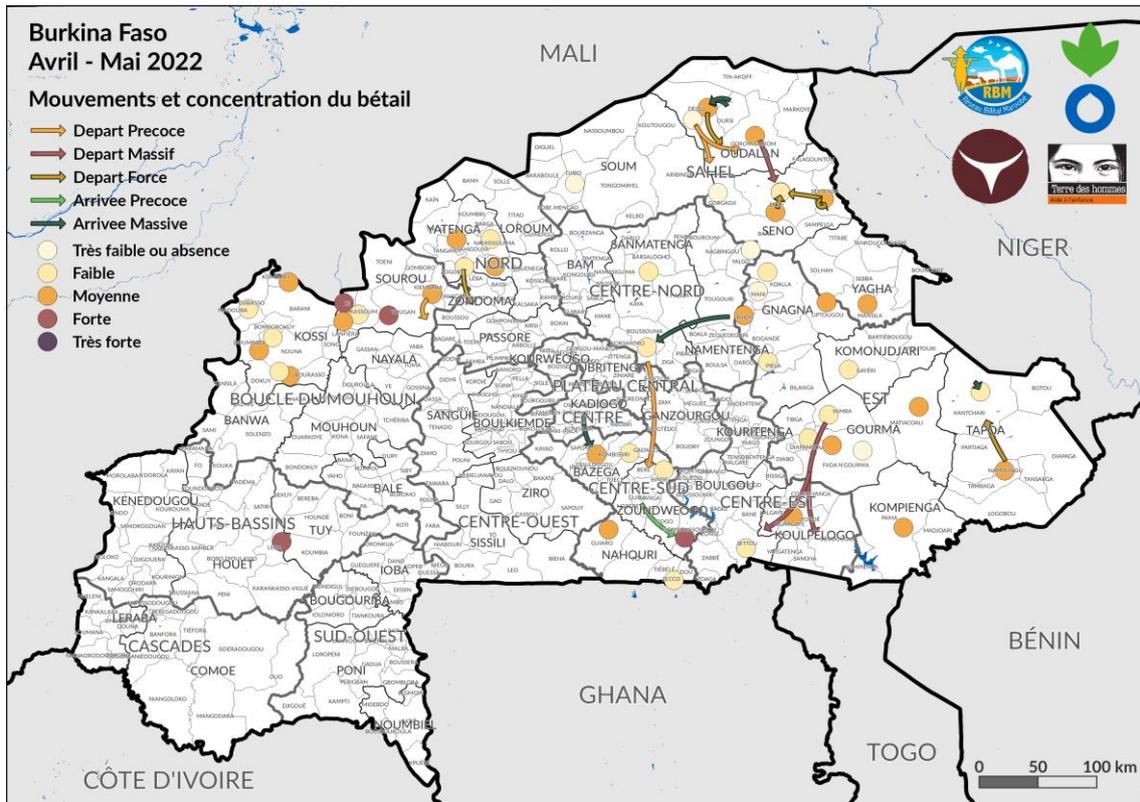


Figure 2 – Mouvements et concentration en bétail rapportés sur le Burkina Faso

ÉTAT DES PÂTURAGES

La carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche non-photo-active et la végétation verte photo-active) sur la période d'avril à mai 2022 indique une relativement bonne couverture de sol sur l'ensemble des régions suivies (Figure 3).

On observe dans la région de l'Est une couverture de végétation relativement dense sur la période avec un taux compris entre 60% à 80%, voire 80% à 100% à l'Est et au Sud de la région. Avec l'entrée en saison pluvieuse, la couverture de la végétation s'améliore progressivement.

Contrairement à la région de l'Est, on observe une couverture végétale moins importante dans les régions Sahel et Centre-Nord. Sur la partie nord de la province de Oudalan et du Soum, on observe une faible couverture végétale. Par contre, sur la partie sud-est de la région on observe une couverture végétale moyenne. Dans la région du Centre Nord, la couverture végétale est globalement moyenne avec une dégradation observée au niveau du centre de la région.

Sur les régions des Hauts Bassins et du Centre Sud, la couverture végétale est relativement importante au sud de la région du Centre Sud et des Hauts Bassins. Le taux est compris entre 60% à 80% voir 100% dans les provinces de Nahouri et de Houet. Par contre, dans la partie centre et sud de la province de Koulpelogo dans le Centre Est, on observe une couverture végétale faible.

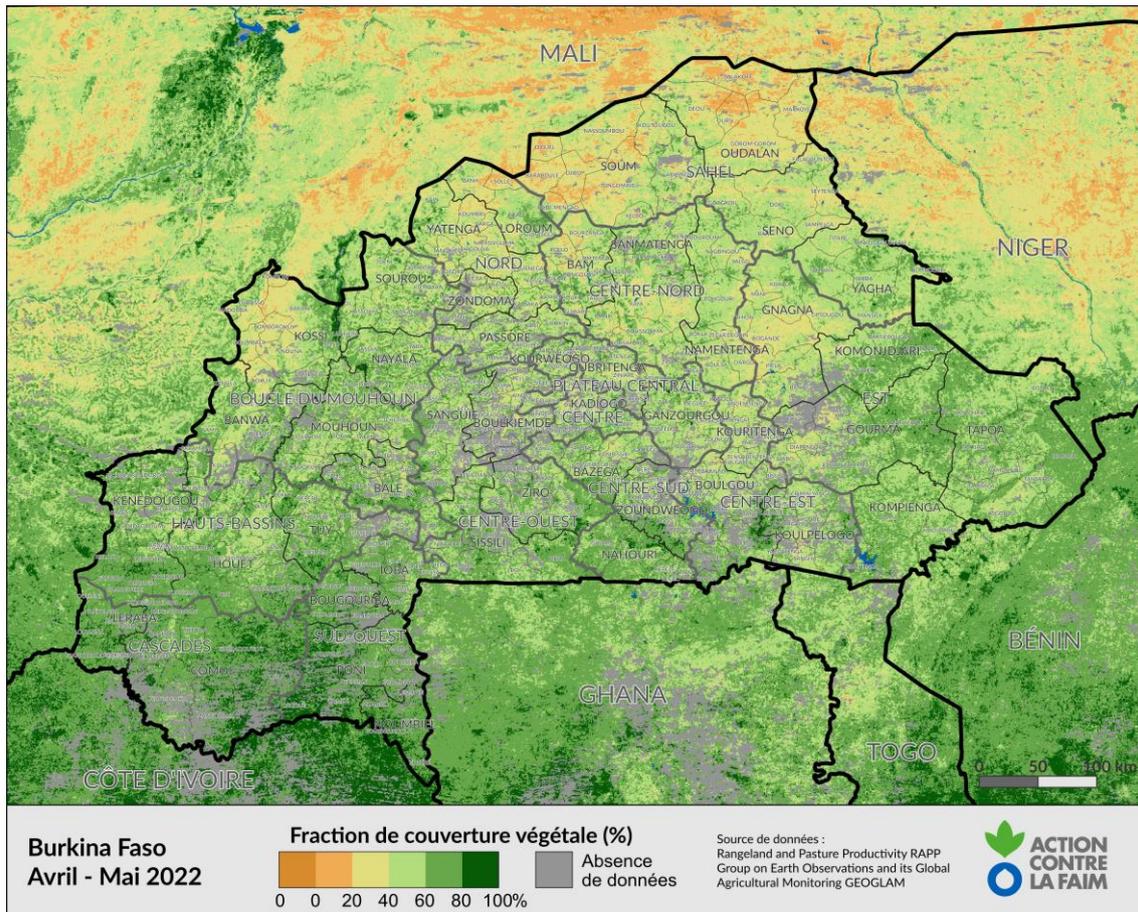


Figure 3 – Fraction de couverture végétale observée sur le Burkina Faso

Au cours de la période d'avril à mai 2022, l'analyse des données collectées a montrée, de façon générale, une disponibilité moyenne à très insuffisante du pâturage au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 4). La Figure montre une forte dominance des sites ayant enregistré une disponibilité insuffisante en fourrage et seulement quelques sites où la disponibilité est moyenne. Comparativement à la période d'analyse précédente (février. 2022-mars 2022), la disponibilité actuelle du fourrage a connu une légère dégradation par rapport à la période passée avec certains sites de pâturages qui sont passé d'une disponibilité moyenne à insuffisante. Cette situation n'étonne guère, car les éleveurs traversent actuellement la période d'intense chaleur et l'indisponibilité des ressources pastorales, eau et pâturage, est la caractéristique principale de cette période. C'est pourquoi, le recours aux Sous-produits agro-industriels (SPA) demeure une alternative indéniable pour l'alimentation du bétail.

En comparant la situation actuelle des pâturages à l'année précédente pour la même période, il ressort une dégradation de la situation des pâturages pour cette année avec moins de sites où la disponibilité en pâturage est moyenne et plus de sites où elle est insuffisante.

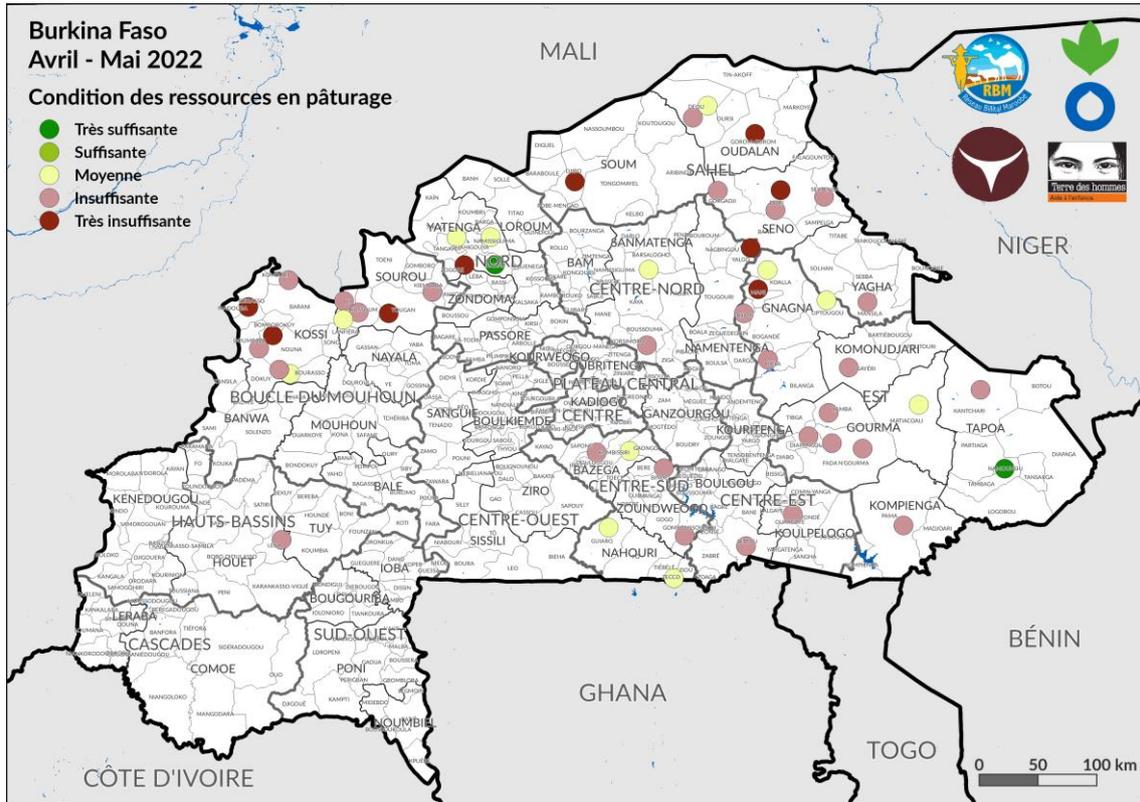


Figure 4 – Condition des ressources en pâturage rapportée sur le Burkina Faso

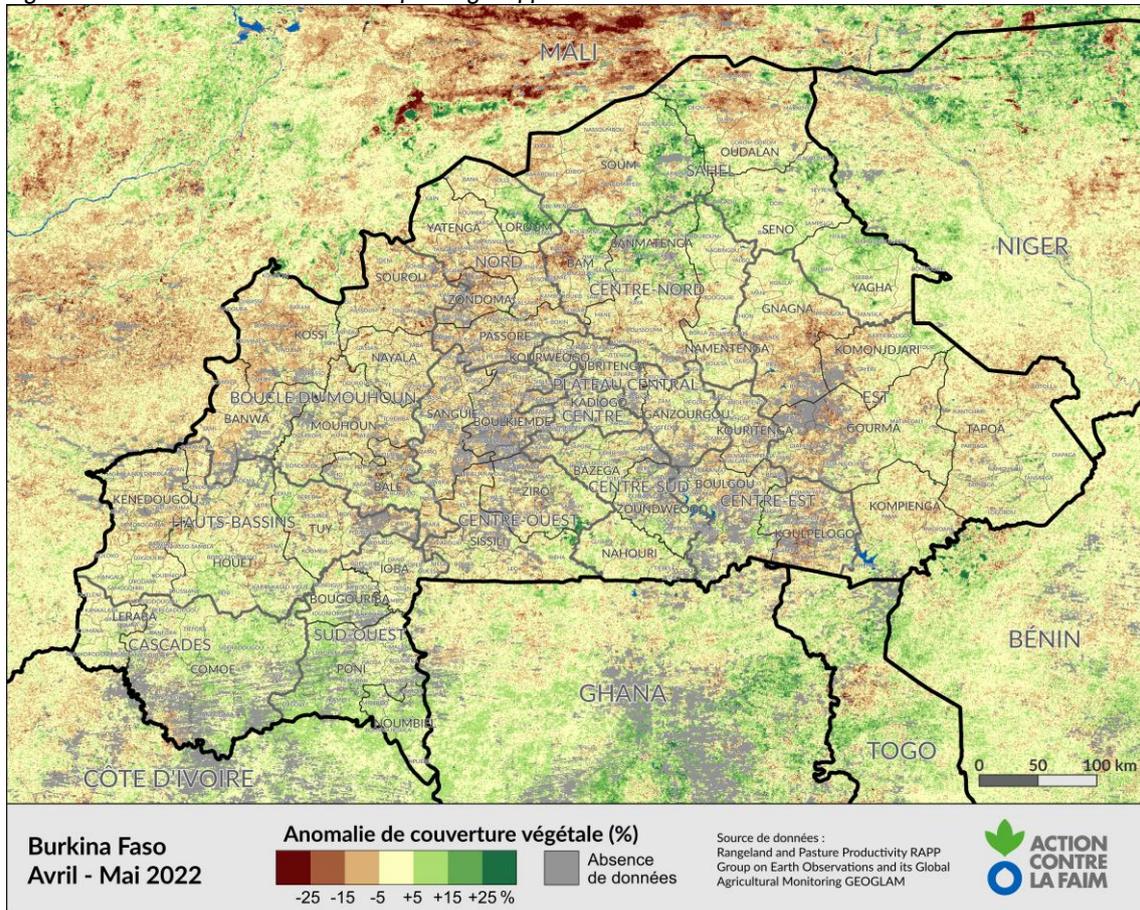


Figure 5 – Anomalie de couverture végétale mesurée sur le Burkina Faso



La carte des anomalies de couverture végétale (Figure 5) représente une situation comparée de la période avril à mai 2022 avec la moyenne sur la même période sur l'ensemble des années depuis 2001.

L'analyse de la carte des anomalies montre une situation contrastée entre la partie Nord de la région Sahel, en particulier les provinces de Soum et de l'Oudalan, en anomalie négative, et les provinces du Seno et de Yagha en anomalie positive.

Il ressort une situation inférieure à la normale sur l'ensemble des régions. En situation particulièrement déficitaires se trouvent le nord-ouest et l'ouest de la région de l'Est, le Centre Est et l'ouest et le sud de la région du Centre Nord. Dans une moindre mesure, on observe également une situation par endroit déficitaire dans le Centre Sud, les Hauts Bassins, la Tapoa, et la Kompienga.

Si le centre et le centre est de la région Sahel ainsi que le nord de la région Centre-Nord affichent une situation qui semble favorable, le nord de la région Sahel est en-dessous des normales. C'est particulièrement vrai pour le centre et le nord de la province de Oudalan et le centre ouest de la province du Soum qui sont en-dessous des normales.

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUUREMENT

Cette période d'avril à mai 2022 a été marquée par une disponibilité insuffisante en eau d'abreuvement au niveau de la majorité des sites suivis. Sur la Figure 6, on peut voir apparaître en majorité la disponibilité insuffisante en eau. Néanmoins, dans les provinces de Kossi et du Nahouri respectivement dans les régions de la Boucle de Mouhoun et du Centre Sud, et la région du Centre Nord, on note une disponibilité moyenne en eau. Il faut noter qu'il existe quelques points d'eau au niveau des huit régions où on enregistre toujours une disponibilité suffisante voir très suffisante en eau. Comparativement à la période précédente d'analyse (février – mars 2022), on peut noter que la disponibilité en eau a connu une légère amélioration dans l'ensemble. Il faut dire que les premières pluies enregistrées en cette période ont permis de recharger un tant soit peu les principaux points d'eau qui sont les puits, les forages, les marres et par endroit des barrages. Au cours de la période de février à mars, la disponibilité en eau n'était pas bonne dans plusieurs localités, mais avec l'arrivée des premières pluies entre avril et mai le niveau de disponibilité s'est amélioré et le nombre des points d'eau à augmenter.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir un meilleur score pour l'année en cours. On note moins de point d'eau où la disponibilité en eau est insuffisante pour cette année et plus de sites où elle est moyenne voir suffisante.

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période d'avril-mai 2022 sont majoritairement les puits (Figure 7). Les 6 barrages qui sont répertoriés au niveau de la zone de couverture du système offrent une bonne disponibilité en eau au niveau des points d'eau. Dans les régions du Centre-Sud et du Centre-Est, les principales sources d'abreuvement des animaux durant cette période sont les forages. Par ailleurs, cette situation globale de disponibilité en eau devra s'améliorer dans les mois à venir. En effet la saison des pluies commence à s'installer progressivement dans le pays.

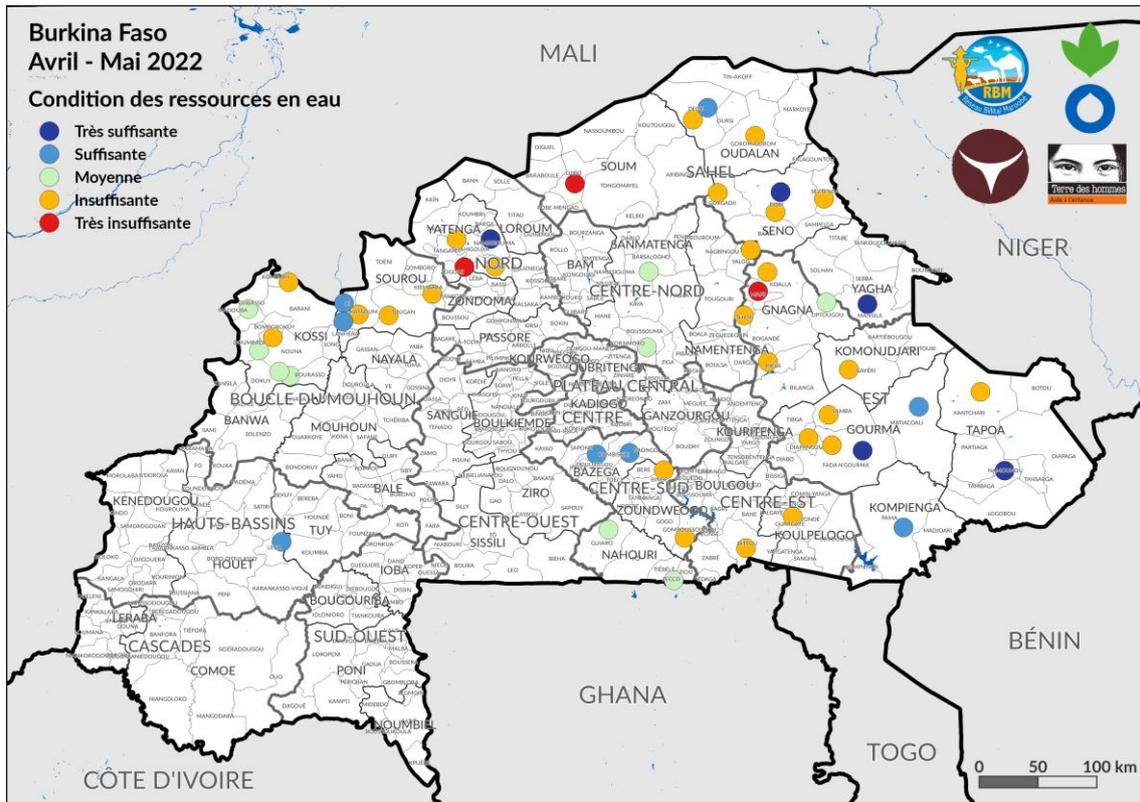


Figure 6 – Condition des ressources en eau rapportée sur le Burkina Faso

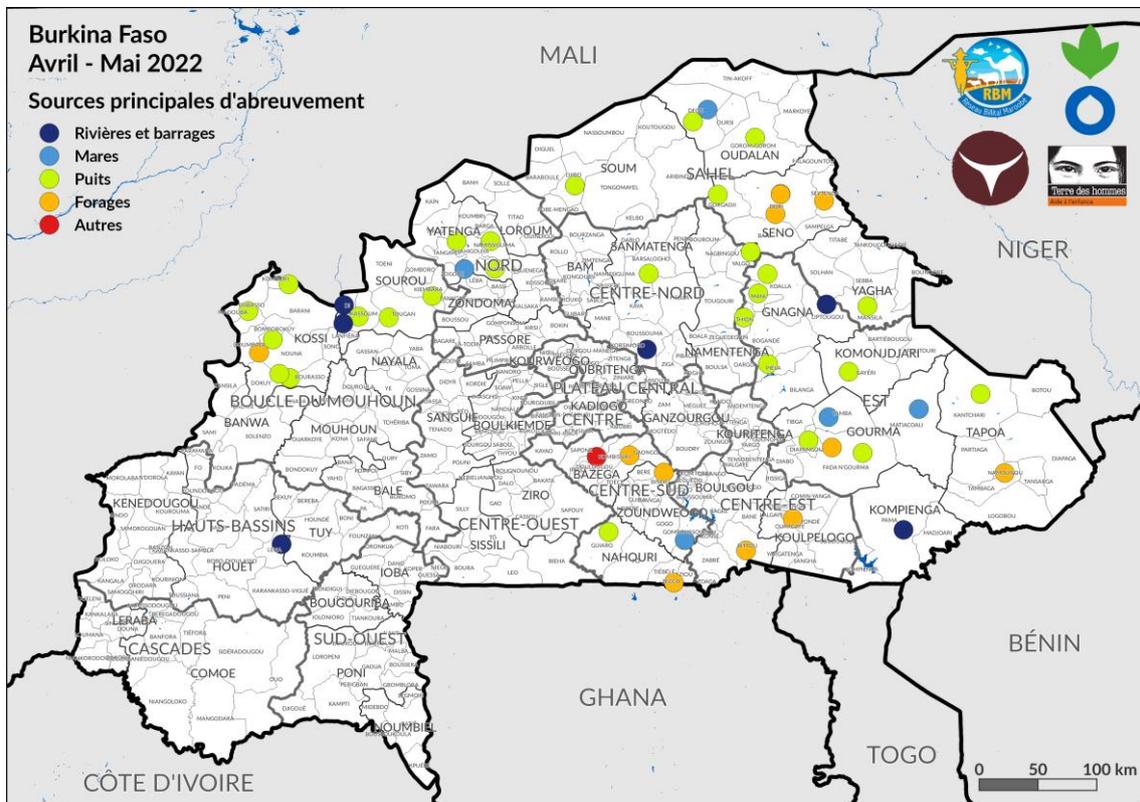


Figure 7 – Principales sources d'abreuvement rapportées sur le Burkina Faso



FEUX DE BROUSSE

Quelques feux de brousse ont été rapportés durant cette période d'avril à mai 2022 au niveau des trois régions Boucle du Mouhoun, Sahel et Est. Dans les localités de Kombori, Gorom-Gorom, Yalgo et Kantchari on a eu des incendies de taille inconnue. A Fada N'gourma, Dori et Namoungou, ce sont des incendies de grande taille qui ont été constatés. S'il est difficile d'estimer la superficie brûlée, toutefois, les relais rapportent qu'aucune incidence majeure n'a été enregistrée consécutivement à ces incendies.

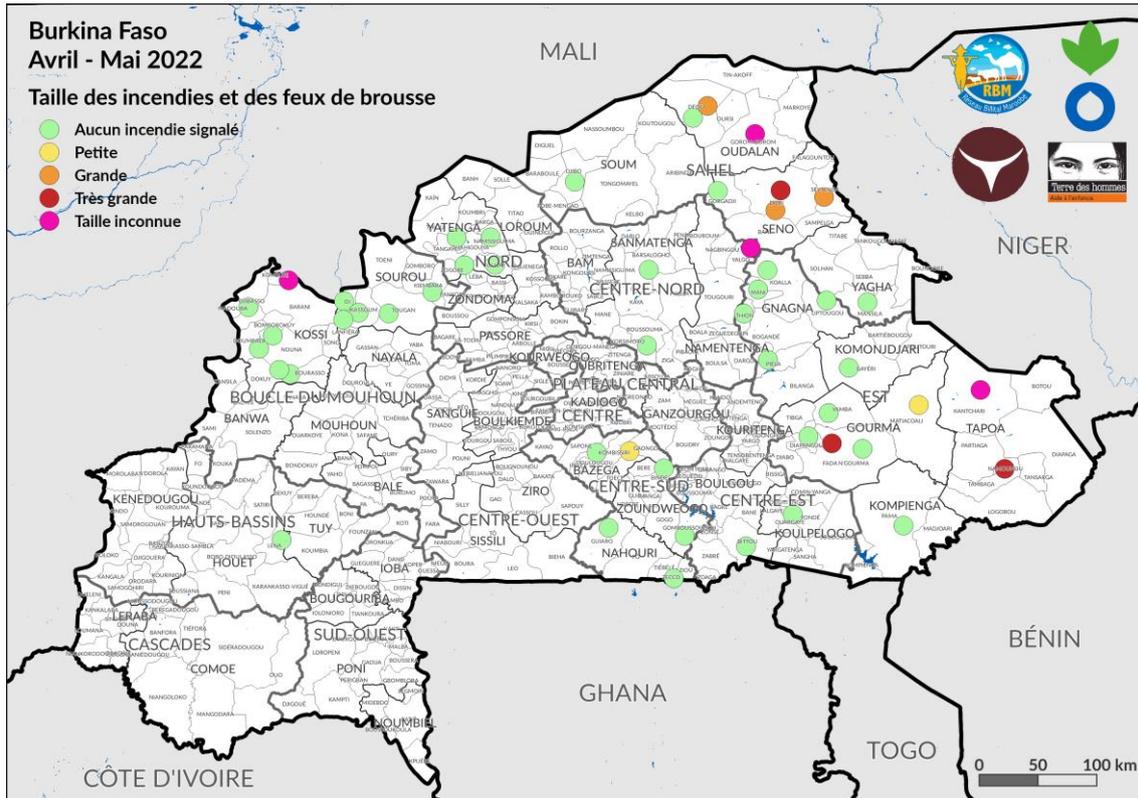


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse signalés sur le Burkina Faso

VOLS ET INSÉCURITÉ

Au cours de cette période d'avril - mai 2022, plusieurs vols d'animaux ont été rapportés. Sur les 38 sites suivis, le vol de bétail est remonté sur 19 sites. Les espèces volées sont les bovins, les ovins et les caprins. Ces vols de bétail sont enregistrés sur l'ensemble de la zone couverte avec un accent sur les zones d'insécurité notamment le Sahel, l'Est, la Boucle du Mouhoun, le Centre-Nord et le Centre-Est. Il faut dire que ces vols de bétails sont attribués aux actions des GANE (Groupe Armée Non Étatique) qui terrorisent les éleveurs dans les différentes localités. Les éleveurs mêmes parlent plutôt d'enlèvement de bétail que de vol de bétail. Le plus souvent, c'est tout le troupeau qui est emporté par les GANE.

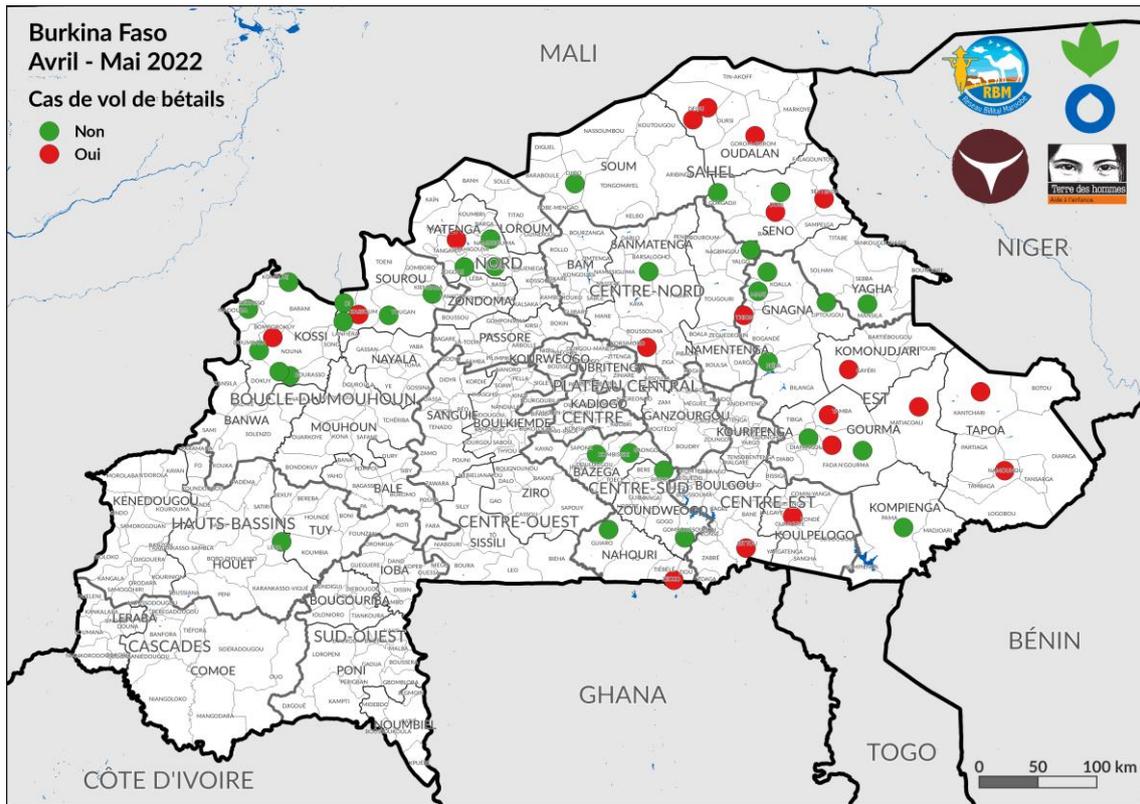


Figure 9 – Cas de vol signalés sur le Burkina Faso

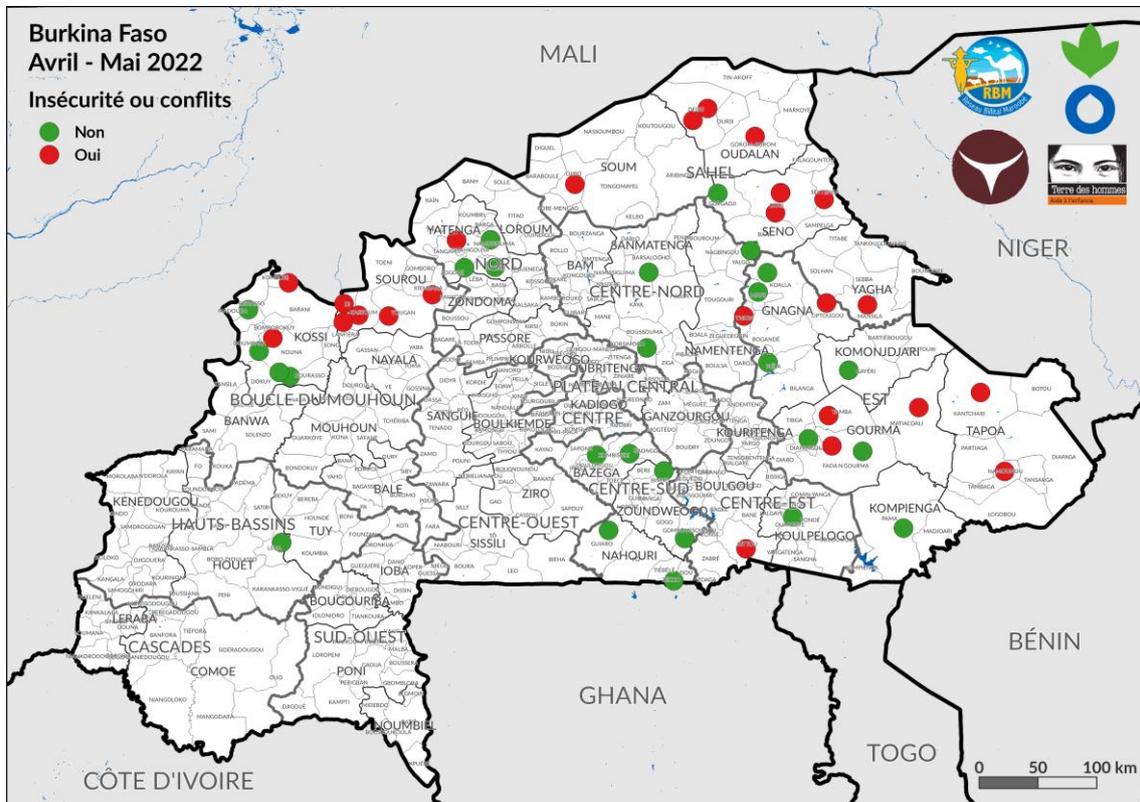


Figure 10 – Événements d'insécurité rapportés sur le Burkina Faso



Durant cette période d'avril-mai 2022, plusieurs incidents et conflits sécuritaires ont été enregistrés au niveau des huit régions (Figure 10). La principale information en lien avec les incidents sécuritaires est le départ forcé des populations locales à la suite de menaces terroristes. Les relais rapportent plusieurs localités dans les régions du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, Centre-Est et l'Est où les populations ont été sommées de quitter leur village sous peine de représailles, provoquant des déplacements massifs de personnes occasionnant des pertes de bétails. La situation sécuritaire est extrêmement dégradée dans cette partie du pays et des incidents de plus en plus fréquents.

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

Durant cette période d'avril à mai 2022, selon les relais, la tendance globale de l'état d'embonpoint des grands ruminants est passable à médiocre (Figure 11). Cette situation est de toute évidence en adéquation avec l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage qui impactent directement sur l'état d'embonpoint des animaux, bien évidemment, en dehors de toute maladie à caractère épidémiologique. Les éleveurs traversent actuellement la période de soudure pastorale et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnel des animaux. La Figure 11 montre une dégradation de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec le bimestre précédent. En ce moment les seuls recours pour l'alimentation du bétail sont les résidus de récoltes et les sous-produits agro-industriels (SPA).

Les figures 12 et 13 montrent la présence de maladies observé à l'Est, au Centre-Nord, au sahel, au Nord et au centre-Est et quelques mortalités dû à ces maladies. Les maladies suspectées sont principalement la fièvre aphteuse et la PPR.

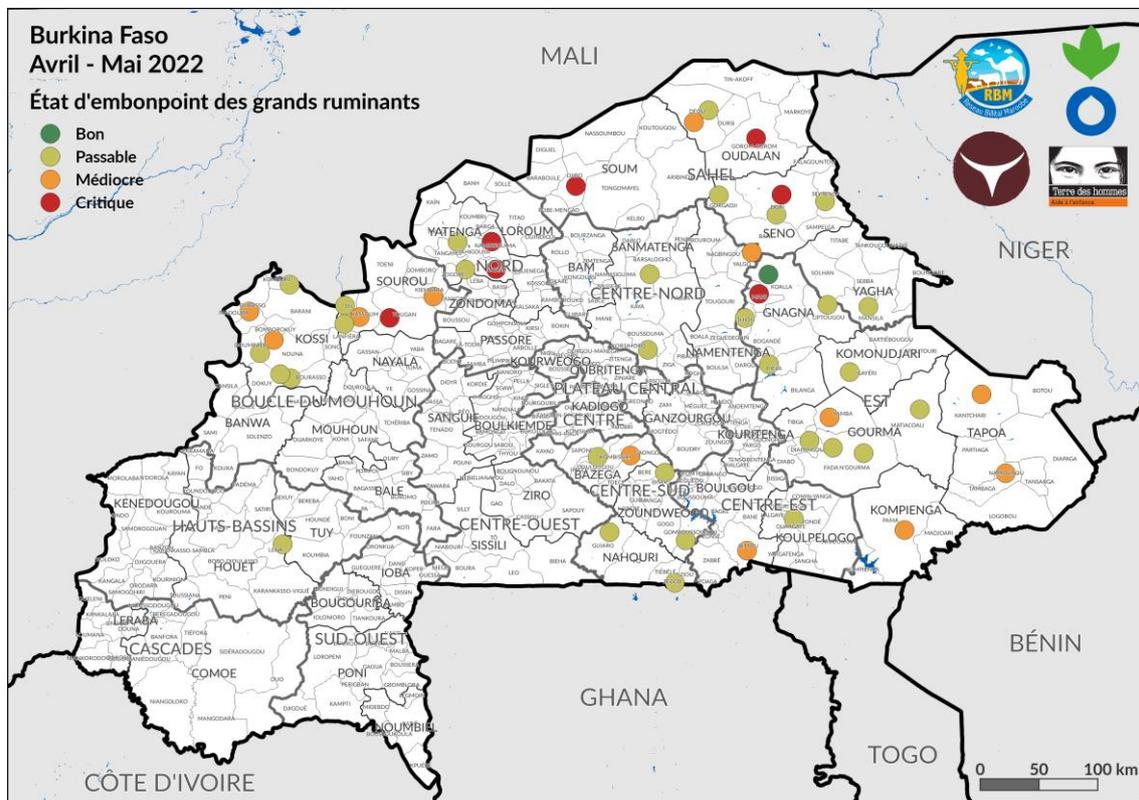


Figure 11 – État d'embonpoints des grands ruminants rapporté sur le Burkina Faso

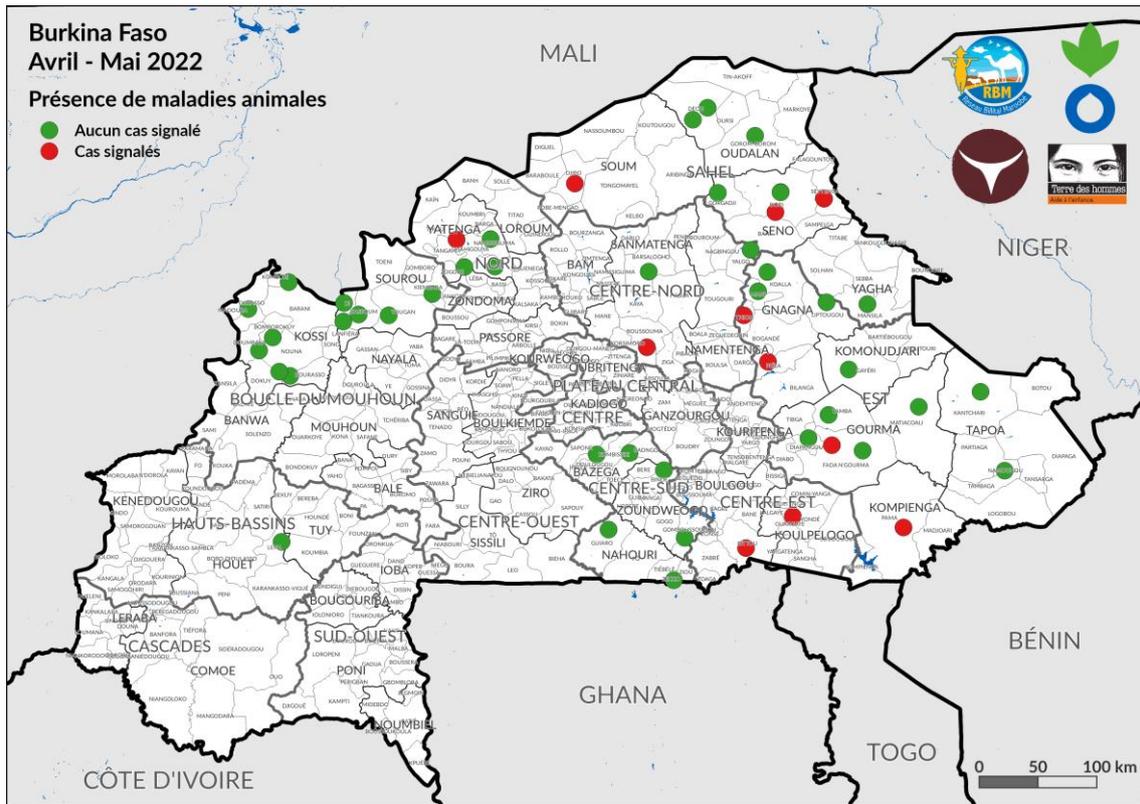


Figure 12 – Présence de maladies animales signalée sur le Burkina Faso

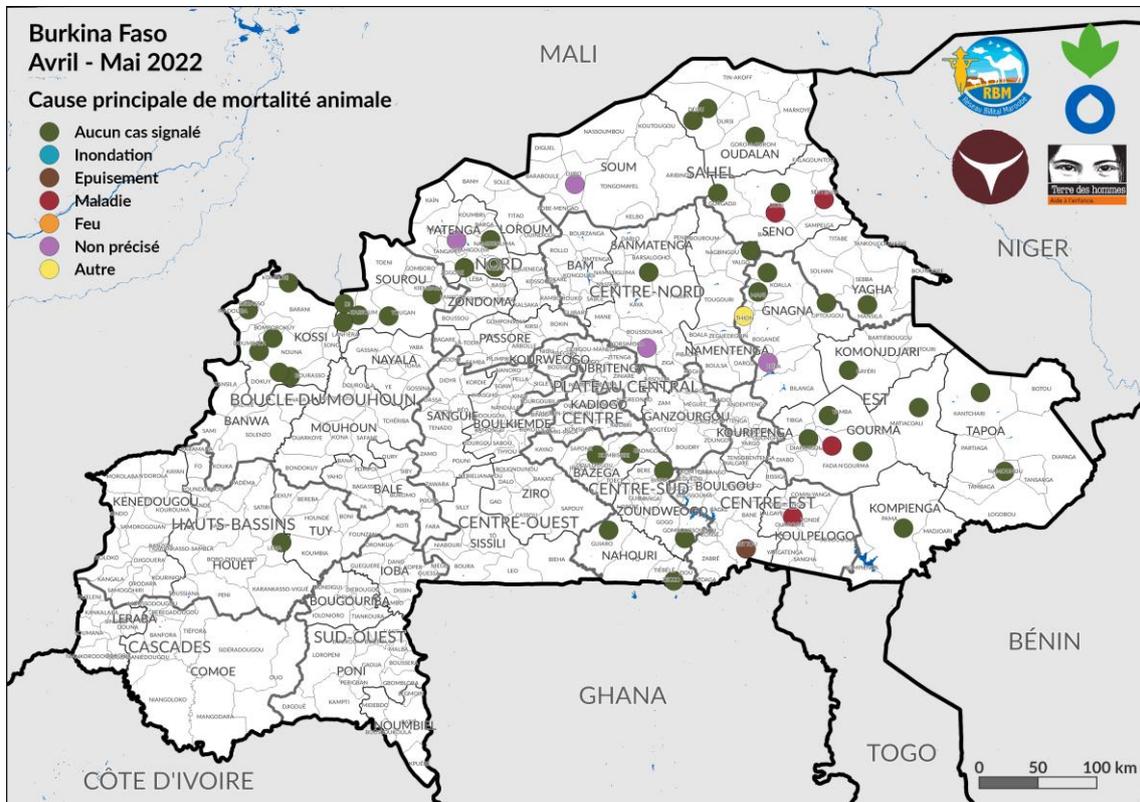


Figure 13 – Mortalité animale anormale et cause principale rapportées sur le Burkina Faso



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse d'avril à mai 2022 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés durant la période avril-mai 2022

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho	
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle
			FCFA/tête				kg/tête	
Boucle du Mouhoun	Kossi	Barani	30000	40000	150	300	200	133
		Bomborokuy	34250	68000	290	245	118	278
		Djibasso	25000	60000	450	275	56	218
		Nouna	30000	35833	283	300	106	119
	Sourou	Dî	38000	45000	300	250	127	180
		Kassoum	18750	55000	325	250	58	220
		Kiembara	20000	50000	300	300	67	167
		Lanfiéra	35000	82500	215	200	163	413
Tougan	16000	55000	250	200	64	275		
Centre Est	Boulgou	Bittou		30000				
	Koulpélogo	Ouargaye		35000	500	400		88
Centre Sud	Bazèga	Doulougou	18750	35000	233	240	80	146
		Gaongo	27500	55000	250	250	110	220
	Nahouri	Guiaro	12500	40000	200	313	63	128
		Ziou	30000	50000	200	250	150	200
	Zoundwéogo	Bindé	15000	25000	300	250	50	100
		Gomboussougou	18000	36750	250	200	72	184
Centre_Nord	Namentenga	Yalgo	35000	80000	410	170	85	471
	Sanmatenga	Barsalogo	23750	50000	300	140	79	357
		Korsimoro	28500	51500	420	230	68	224
Est	Gnagna	Coalla	30000	70000	400	220	75	318
		Liptougou			375	185		
		Mani	22500	80000	720	190	31	421
		Piela			310	180		
		Thion	25000	45000	400	300	63	150
	Gourma	Fada N'Gourma	31250	55000	300	205	104	268
		Matiacoali	21875	55000	400	170	55	324
		Yamba	32500	65000	280	180	116	361
	Kompienga	Kompienga	20500	57500	360	175	57	329
	Tapoa	Kantchari	15000	60000	300	200	50	300
Namounou		31250	75000	340	230	92	326	
Hauts Bassins	Houet	Léna	22500	70000	250	240	90	292
Nord	Yatenga	Naminssiguima	35000	70000	350	250	100	280
		Ouahigouya	35000	60000	400	260	88	231
		Thiou	35000		385	235	91	
Sahel	Oudalan	Deou	19750	40750	400	200	49	204
		Oursi	32500	40000	300	100	108	400
	Seno	Dori	32500	63333	373	272	87	233
		Gorgadji	55000	62500	500	250	110	250
		Gorom Gorom	25000	60000	300		83	
		Seytenga	27000	45000	375	300	72	150
	Soum	Djibo			500	300		
	Yagha	Mansila	37500	60000	405	175	93	343

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B



À l'échelle de la zone de surveillance, il ressort de l'analyse de l'évolution des prix sur les marchés, une hausse des prix des caprins et du sorgho comparativement à la période bimestrielle précédente (février-mars 2022). Contrairement aux prix des caprins, le prix des ovins a connu une baisse dans plusieurs régions couvertes. Néanmoins, dans la région de l'Est, on note une hausse des prix des ovins. Cette augmentation est de l'ordre de 4% pour les caprins et de 17% pour le sorgho. Globalement, on constate une baisse des prix des ovins de 1% sur l'ensemble de la zone couverte.

L'augmentation des prix des animaux sur le marché peut s'expliquer par une importante baisse de la production animale sur l'ensemble de la zone couverte. La situation sécuritaire dans certaines zones couvertes s'est dégradée, entraînant un retrait des services techniques déconcentrés en charge de l'élevage qui se sont repliés au niveau du chef-lieu de la province ou de la région. Les éleveurs se sont retrouvés sans l'assistance dont ils bénéficiaient, en matière de nutrition et santé animale. En plus, les groupes et individus armés s'emparent du bétail, et les éleveurs, face à cette menace, fuient les zones pour d'autres localités plus sûres, voire pour d'autres pays tels que la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Togo afin de s'y réfugier. Tout ceci affecte négativement l'offre en bétail au niveau des marchés et engendre mécaniquement une augmentation des prix.

Quant à l'évolution du prix des céréales, l'augmentation enregistrée trouve son explication dans le fait que la saison agricole précédente n'a pas été assez bonne, en plus beaucoup d'agriculteurs sous les menaces terroristes ont fui leur village pour se réfugier dans les villes. Les terres qui étaient jadis cultivées sont restées non exploitées pour cette raison. Au niveau de plusieurs marchés, on voit des céréales importées d'autres localités du pays, et avec consécutivement une augmentation des prix. En dehors de cela, on note au Burkina Faso une hausse généralisée des prix des denrées alimentaires à tous les niveaux liés à la crise sécuritaire d'une part, et d'autre à la hausse des prix des denrées alimentaires au niveau international.

En comparaison avec l'année précédente à la même période, les prix ont connu une hausse généralisée durant cette année en cours.

Concernant les termes de l'échange bouc contre sorgho, ils ont été en défaveur des éleveurs. En effet sur 38 marchés suivis, seul 1 marché a enregistré un échange de prix de bouc en dessous de celui du sac de 100 kg de sorgho. Ceci s'explique principalement par le fait que le prix des céréales a connu une hausse généralisée du fait principalement de la crise sécuritaire dans le pays. La situation sécuritaire que traverse le pays a agi doublement sur la production agricole. D'une part on peut noter les déplacements massifs des populations fuyant les groupes armés, tout en abandonnant les champs derrière eux, et d'autre part l'interdiction des cultures hautes dans certaines régions.



Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Province	Avr.-Mai 2022 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	29875	26667	+12		
	Sourou	25550	24900	+3		
Centre Est	Boulgou					
	Koulpélogo					
Centre Sud	Bazèga	23125				
	Nahouri	21250	30000	-29		
	Zoundwéogo	16500				
Centre Nord	Namentenga	35000			33750	+4
	Sanmatenga	26125	24167	+8	21750	+20
Est	Gnagna	25833	21929	+18	21250	+22
	Gourma	29219	23333	+25	22500	+30
	Kompienga	20500	20000	+3	20625	-1
	Tapoa	23125	24458	-5	18542	+25
Hauts Bassins	Houet	22500				
Nord	Yatenga	35000				
Sahel	Oudalan	26125	32500	-20	19500	+34
	Seno	34083	34688	-2	22833	+49
	Soum		40000		29750	
	Yagha	37500	23917	+57	24125	+55

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B

Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Province	Avr.-Mai 2022 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	45917	46667	-2		
	Sourou	57500	60500	-5		
Centre Est	Boulgou	30000				
	Koulpélogo	35000				
Centre Sud	Bazèga	45000				
	Nahouri	45000	60000	-25		
	Zoundwéogo	30875				
Centre Nord	Namentenga	80000			52500	+52
	Sanmatenga	50750	57833	-12	47833	+6
Est	Gnagna	65000	56037	+16	64235	+1
	Gourma	57500	48750	+18	50000	+15
	Kompienga	57500	60000	-4	52500	+10
	Tapoa	67500	60833	+11	47338	+43
Hauts Bassins	Houet	70000				
Nord	Yatenga	65000				
Sahel	Oudalan	40375	58500	-31	52000	-22
	Seno	59583	60333	-1	48167	+24
	Soum		75550		65000	
	Yagha	60000	50000	+20	48500	+24

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B



Tableau 4 – Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Avr.-Mai 2022 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2022 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	290	178	+63		
	Sourou	278	247	+13		
Centre Est	Boulgou					
	Koulpélogo	500				
Centre Sud	Bazèga	242				
	Nahouri	200	200			
	Zoundwéogo	275				
Centre Nord	Namentenga	410	290	+41	214	+92
	Sanmatenga	360	333	+8	195	+85
Est	Gnagna	441	288	+53	186	+137
	Gourma	320	292	+10	195	+64
	Kompienga	360	340	+6	270	+33
	Tapoa	320	235	+36	202	+59
Hauts Bassins	Houet	250				
Nord	Yatenga	378				
Sahel	Oudalan	350	250	+40	230	+52
	Seno	383	325	+18	253	+51
	Soum	500			240	+108
	Yagha	405	320	+27	208	+95

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B

Tableau 5 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail

Région	Province	Avr.-Mai 2022 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2022 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	287	238	+21		
	Sourou	240	219	+10		
Centre Est	Boulgou					
	Koulpélogo	400				
Centre Sud	Bazèga	245				
	Nahouri	281	250	+13		
	Zoundwéogo	225				
Centre Nord	Namentenga	170	160	+6	145	+17
	Sanmatenga	185	180	+3	164	+13
Est	Gnagna	215	180	+19	165	+30
	Gourma	190	173	+10	160	+19
	Kompienga	175	170	+3	150	+17
	Tapoa	215	179	+20	174	+23
Hauts Bassins	Houet	240				
Nord	Yatenga	246				
Sahel	Oudalan	150	178	-15	150	
	Seno	273	253	+8	163	+67
	Soum	300	200	+50	150	+100
	Yagha	175	168	+4	156	+12

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B



CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et avec une meilleure prise en compte des calendriers agricoles et pastoraux
- Appuyer ou mettre en place des comités locaux, reconnus et légitimes, de gestion des conflits afin de prévenir les sources, d'en assurer une prise en charge rapide et d'éviter les éventuelles escalades
- Choisir et délimiter les aires à bétail et les pistes à bétail
- Organiser les éleveurs et les agriculteurs en coopératives
- Mettre en place un comité villageois de gestion et prévention de conflit
- Mettre en place un comité de conciliation foncière villageoise
- Mener des actions de sensibilisation au profit des agriculteurs et éleveurs sur la cohésion sociale
- Organiser des rencontres périodiques entre les éleveurs et les agricultures en particulier en début de la campagne agricole
- Mettre en place des comités locaux de gestion des feux de brousse au niveau des localités ciblées et réaliser des pare-feux entre les champs pour contenir les incendies
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Chec I. (RBM – Burkina Faso) – checibrahimaouattara@gmail.com
- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- BILGO Vincent (Tdh-L – Burkina Faso) – vincent.bilgo@tdh.ch
- FILLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org
- DIALLO Chérif Assane (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org



PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux du Ministère en charge des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Union Européenne et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

